



**Exposition du 14 novembre 2023
au 17 mars 2024**

Exhibition from 14 November 2023
to 17 March 2024

HORACE VERNET

1789–1863

400  ANS
CHÂTEAU DE VERSAILLES
1623 • 2023

PARCOURS DE VISITE

SALLES D'AFRIQUE ET DE CRIMÉE

1^{ER} ÉTAGE

VISIT ROUTE

AFRICA AND CRIMEA ROOMS

1ST FLOOR



- 1. La gloire héréditaire**
The hereditary glory
- 2. Horace Vernet romantique**
Horace Vernet the romantic
- 3. Horace Vernet et le Romantisme littéraire**
Horace Vernet and literary Romanticism
- 4. L'ombre de Napoléon sur l'art d'Horace Vernet**
The long shadow of Napoleon in Horace Vernet's art
- 5. Vernet sous la Restauration et la monarchie de Juillet**
Vernet and the Restoration and the July Monarchy
- 6. Impressions d'Orient**
Impressions of the Orient
- ★ Cabinet des dessins et des estampes**
Cabinet of drawings and prints
- 7. Les salles d'Afrique**
The Africa Rooms
- 8. Portraits**
Portraits
- 9. Italie!**
Italy!
- 10. Vernet encore et partout !**
Ubiquitous Vernet!

HORACE VERNET

(1789 – 1863)

Le château de Versailles présente une exposition sur Horace Vernet, l'un des peintres les plus choyés par le roi Louis-Philippe, et l'un des artistes les plus prolifiques au sein des Galeries historiques de Versailles. Né quelques semaines avant la Révolution française, Horace Vernet fut très célèbre au XIX^e siècle et ses peintures traduites en gravures ont décoré les intérieurs les plus bourgeois comme les plus humbles.

L'exposition retrace sa carrière avec une sélection de deux cents œuvres qui montrent la diversité de ses sources d'inspiration. Vernet fut célèbre pour son talent facile, abondant et incisif, faisant de l'escrime d'une main, de la peinture de l'autre. Bonapartiste dans les années 1820, son engagement esthétique était aussi politique. À la suite de son ralliement à la monarchie de Juillet, il devint le symbole du « Juste-Milieu », expression qui désigne les peintres en vogue dans les années 1830-1840. Il découvrit l'Algérie en 1833, et dès lors, il représenta l'armée française dans les territoires nouvellement conquis d'Afrique du Nord.

La scénographie de l'exposition, confiée à Antoine Fontaine, Perrine Villemur et Roland Fontaine, immerge le visiteur dans des décors qu'Horace Vernet a bien connus : un intérieur Directoire, son atelier de la rue des Martyrs ou la porte de la chambre turque qu'il a fait aménager dans une tour de la Villa Médicis à Rome. Ces décors élégants, reproduits avec fidélité et sensibilité, rappellent l'atmosphère brillante et animée dans laquelle l'artiste créa ses œuvres.

HORACE VERNET

(1789 – 1863)

The Palace of Versailles is staging an exhibition devoted to Horace Vernet, one of King Louis-Philippe's favourite painters, and one of the most heavily-featured artists in the Historic Galleries at Versailles. Horace Vernet was born just a few weeks before the French Revolution, and soared to fame in the 19th century. Prints of his paintings could be found adorning the interiors of affluent and modest homes alike.

The exhibition traces his career through a selection of two hundred works which reveal his diverse sources of inspiration. Vernet was renowned for his easy, prolific and incisive gift and was equally adept at wielding the fencing foil and the paintbrush. He was a Bonapartist in the 1820s, and his politics were reflected in his aesthetics. His support for the July Monarchy made him a symbol of the "middle way", an expression used to describe painters in vogue in the 1830s and 1840s. He discovered Algeria in 1833, and began to depict the French army in the newly-conquered territories of North Africa.

The exhibition's scenography, entrusted to Antoine Fontaine, Perrine Villemur and Roland Fontaine, immerses visitors in settings that Horace Vernet knew well: a Directoire interior, his studio in rue des Martyrs in Paris, and the door to the Turkish Room that he had fitted out in a tower at the Villa Medici in Rome. These elegant settings, faithfully and sensitively reproduced, recall the brilliant and lively atmosphere in which the artist created his works.



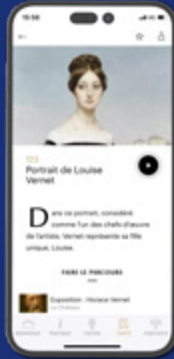
L'audioguide de l'exposition Horace Vernet

est disponible à la location, en ligne ou sur place.

The audio tour of the Horace Vernet exhibition is available for hire, online or on site.

Téléchargez **le parcours audio*** de l'exposition Horace Vernet sur onelink.to/chateau

Download **the audio tour*** of the Horace Vernet exhibition on onelink.to/chateau



Utilisez la carte interactive pour vous orienter dans l'ensemble du Domaine.

Use the interactive map to find your way around the Estate.

Accédez aux informations pratiques, horaires et conseils de visite.
Pour profiter pleinement de votre visite, l'application propose de vous informer en temps réel.

Find practical information, opening hours and suggestions for visits.
To get the most out of your visit, the app provides you with information in real time.

* disponible sur iOS et Android.

* available for iOS and Android.



LA GLOIRE HÉRÉDITAIRE

Horace Vernet était le petit-fils de Joseph Vernet, peintre de marines sous Louis XV, et le fils de Carle Vernet, peintre militaire sous l'Empire. Certaines de leurs œuvres sont conservées au château de Versailles. Horace Vernet a peint le roman des membres de sa famille: son grand-père attaché au mât d'un navire en pleine tempête, ou son père escaladant les pentes du Vésuve en éruption. Son cercle familial lui donna son premier apprentissage, mais il eut aussi plusieurs mentors, comme Pierre Guérin ou Jean-Baptiste Isabey. Vernet échoua au Prix de Rome en 1809; mais dès les années 1810, il recevait des commandes de la famille impériale. En effet, le dessin ainsi que la lithographie – technique de « gravure dessinée » – lui ont permis de gagner de l'argent rapidement et de diffuser ses compositions. De 1811 à 1817, il entreprit une série de costumes féminins de *Merveilleuses* pour le *Journal des dames et des modes*, et proposa des dessins pour la manufacture de Jouy.

Horace Vernet,
L'Éruption du Vésuve
1822, huile sur toile

© Paris, collection
Jacques Grange / C. Fouin



THE HEREDITARY GLORY

Horace Vernet was the grandson of Joseph Vernet, a painter of marines in the reign of Louis XV, and the son of Carle Vernet, a military painter during the Empire period. Some of their works can be found at the Palace of Versailles. Horace Vernet incorporated episodes from his family history into his paintings: his grandfather lashed to the mast of a storm-tossed ship, and his father scaling the slopes of Vesuvius during an eruption. His relatives provided his initial training, but he also had several mentors, including Pierre Guérin and Jean-Baptiste Isabey. Vernet failed to win the Prix de Rome in 1809; but began to receive commissions from the imperial family in 1810. Drawing and lithography – a technique involving print-making from a drawing – enabled him to earn money quickly and distribute his compositions widely. Between 1811 and 1817, he designed a series of ladies' outfits for *Merveilleuses* (a reference to the so-called “marvellous” women during the French Directory), which were published in the fashion magazine *Le Journal des dames et des modes*. He also produced designs for the Jouy textile factory.

HORACE VERNET ROMANTIQUE

Durant son apprentissage au sein de sa famille, l'artiste s'est lié avec Théodore Géricault, dont il réalisa un portrait à la fois intime et impressionnant. De deux ans son cadet, Géricault devint son mentor en peinture. Plusieurs tableaux montrent une véritable émulation entre eux, en particulier *La Course de chevaux libres à Rome* qui reprend un des thèmes développés par Géricault quelques années plus tôt. Tous deux ont représenté la fin de l'Empire et le désarroi des militaires lors de la dernière campagne de Napoléon. Si Théodore Géricault et Horace Vernet ont été en Italie à des dates différentes, ce fut ensemble, en 1819, qu'ils voyagèrent en Angleterre, d'où Horace Vernet rapporta plusieurs paysages d'une grande sensibilité.

En 1822, le Salon refusa les œuvres d'Horace Vernet qui représentaient des cocardes tricolores. Provocateur, surveillé par la police, l'artiste ouvrit alors son atelier pour une exposition privée qui remporta un énorme succès.

Horace Vernet,
*Portrait de
Théodore Géricault*
1820-1822, huile sur toile
© New York, The Metropolitan
Museum of Art



HORACE VERNET THE ROMANTIC

While he started apprenticeship with his family, the artist became acquainted with Théodore Géricault, and produced an intimate yet striking portrait of him. Although Géricault was two years younger than Vernet, he became his mentor. Several paintings suggest mutual emulation, notably *The Riderless Horse Race in Rome*, which draws on a theme explored by Géricault a few years earlier. They both depicted the end of the Empire and soldiers' disarray during Napoleon's final campaign. Théodore Géricault and Horace Vernet visited Italy separately, but travelled to Britain together in 1819, where Horace Vernet produced several and very sensitive landscapes.

In 1822, the Salon rejected works by Horace Vernet featuring tricolour cockades. A known agitator who was under police surveillance, he opened his studio for a private exhibition which was a resounding success.

HORACE VERNET ET LE ROMANTISME LITTÉRAIRE

Autour de 1820, Horace Vernet puisa son inspiration dans la littérature. Les tableaux qui en sont issus sont ceux dans lesquels il s'est senti le plus libre, ils montrent une concentration d'énergie que l'on ne retrouve pas ailleurs dans son œuvre, comme l'*Épisode de la bataille d'Hastings*, issu de la relation de la conquête normande. L'artiste ne s'est pas tourné vers Shakespeare, malgré les traductions récentes. S'inspirant des auteurs classiques, il a représenté l'enlèvement d'Angélique d'après le *Roland furieux* de l'Arioste, poème italien du XVI^e siècle.

Comme Théodore Géricault ou Eugène Delacroix, Vernet s'inspira de la littérature anglaise romantique, en particulier de la poésie de Lord Byron, apprécié en France en raison de son admiration pour Napoléon et surtout pour son soutien à la cause grecque. Son *Mazeppa*, écrit à Venise en 1819, fut traduit aussitôt. Il plut particulièrement à Vernet qui en représenta deux épisodes. À l'époque de la guerre d'indépendance de la Grèce (1821-1830), puis de la révolution de la Pologne (1830-1831), *Mazeppa* a été vu comme un héros national ukrainien, défendant une nation luttant pour son indépendance face au pouvoir impérial russe.

Horace Vernet,
Mazeppa aux loups
1826, huile sur toile
© Avignon, musée Calvet,
don de l'auteur à la Fondation
Calvet en 1824



HORACE VERNET AND LITERARY ROMANTICISM

Around 1820, Horace Vernet began to seek inspiration in literature. He expressed himself much more freely in the paintings he produced during this period, and the concentrated energy displayed in *Episode from the Battle of Hastings* drawn from the Norman Conquest, for example, is without parallel in his work. The artist did not turn to Shakespeare, despite recent translations into French. He sought inspiration from Classical writers and depicted the abduction of Angelica from Ariosto's *Orlando Furioso*, a 16th century Italian poem.

Like Théodore Géricault and Eugène Delacroix, Vernet was inspired by English Romantic literature, notably the poetry of Lord Byron, who was popular in France due to his admiration for Napoleon and support for the Greek cause. *Mazeppa*, which was written in Venice in 1819, was swiftly translated. It exerted a strong attraction over Vernet, who painted two episodes from the poem. The figure of Mazeppa was invoked during the Greek War of Independence (1821-1830), and in the November Uprising in Poland (1830-1831) as a Ukrainian national hero who defended a country fighting for independence from Russian imperial rule.

L'OMBRE DE NAPOLÉON SUR L'ART D'HORACE VERNET

Bonapartiste dès la fin des années 1810, Horace Vernet apprit le 6 juillet 1821 que Napoléon était mort le 5 mai précédent. Immédiatement, il représenta l'empereur terrassé sur le rocher de Sainte-Hélène battu par les flots, entouré de ses fidèles. Véritable rébus politique, par sa force et son intensité, *Le Tombeau de Napoléon* contribua à imposer l'empereur comme le dieu des romantiques. Mais en pleine Restauration, dès les années 1816-1817, Vernet multiplia également les scènes de bivouac qui se vendaient facilement, comme *Le Trompette blessé*; il répondit aussi à des commandes et représenta *La Bataille de Somo-Sierra, le 30 novembre 1808*, *La Mort du prince Poniatowski à la bataille de Leipzig, le 19 octobre 1813* ou *Le Siège de Saragosse*.

Dans les années 1820, Vernet n'était pas mécontent de passer pour un esprit frondeur. C'est pourquoi il organisa une exposition particulière en 1822 dans son atelier pour présenter les tableaux refusés au Salon, comme *La Barrière de Clichy* où il se mit en scène au moment de la défense de Paris en 1814.

Horace Vernet,
Le Tombeau de Napoléon,
dit *Apothéose de Napoléon*
1821, huile sur toile

© Paris, collection
Pierre-Jean Chalençon / C. Fouin



THE LONG SHADOW OF NAPOLEON IN HORACE VERNET'S ART

Horace Vernet, a supporter of Bonaparte since the late 1810s, learned on 6 April 1821 that Napoleon had died on 5 May. He promptly painted the deceased emperor on the wave-lashed rock of Saint Helena, surrounded by loyal followers. The power and intensity of *Napoleon's Tomb* made it a true political allegory which deified the emperor in the eyes of the Romantics. At the height of the Restoration in 1816-1817, Vernet produced numerous bivouac scenes, such as *The Wounded Trumpeter*, which sold extremely well. He also took on commissions and painted *The Battle of Somo-Sierra, 30 November 1808*, *The Death of Prince Poniatowski at the Battle of Leipzig, 19 October 1813*, or *The Siege of Saragossa*.

In the 1820s, Vernet was not averse to being described as a rebel. This explains why he organized a private exhibition in his workshop in 1822 to display paintings rejected by the Salon, such as *The Clichy Barrier*, in which he depicted himself during the defence of Paris in 1814.

VERNET SOUS LA RESTAURATION ET LA MONARCHIE DE JUILLET

Horace Vernet répondit aux commandes de la Restauration : sous Louis XVIII, il exposa au Salon de 1817 *La Bataille de las Navas de Tolosa*, un de ses chefs-d'œuvre conservé dans la grande salle des Croisades au château de Versailles. Il représenta aussi Charles X dans un étonnant portrait équestre, la *Revue de la garnison de Paris et de la garde royale passée au Champs-de-Mars*, présentée au Salon de 1824. Élu à l'Institut en 1825, il fut nommé directeur de l'Académie de France à Rome, à la Villa Médicis, de 1829 à 1834.

Dans les années 1820, son art fut surtout apprécié par le duc d'Orléans, futur Louis-Philippe, au point d'être considéré comme le peintre du parti libéral d'opposition. Absent de Paris lors de la Révolution de 1830, l'artiste peignit *Louis-Philippe quitte le Palais-Royal*, avant de répondre aux commandes du nouveau roi pour les Galeries Historiques du château de Versailles.

S'il fut fidèle à la monarchie de Juillet, Horace Vernet se rallia au peuple lors des journées de février 1848. Il était alors capitaine à la garde nationale à Versailles. Durant les journées de juin 1848, il prit part aux combats du côté de l'armée régulière répressive, comme le montre *Barricade dans la rue Soufflot*. Acquis désormais aux idées les plus réactionnaires, il réalisa en 1850 une allégorie politique intitulée *Socialisme et Choléra*.

Horace Vernet,
Socialisme et Choléra
1850, huile sur toile

© Château de Versailles /
C. Fouin



VERNET AND THE RESTORATION AND THE JULY MONARCHY

Horace Vernet accepted commissions under the Restoration: during the reign of Louis XVIII, he exhibited *The Battle of Las Navas de Tolosa*, one of his masterpieces now in the largest Crusades Room at the Palace of Versailles, at the Salon of 1817. He also depicted Charles X in an unusual equestrian portrait entitled *Review of the Paris Garrison and Royal Guard on the Champs-de-Mars*, which was presented at the Salon of 1824. He was elected to the Institute of France in 1825, and appointed Director of the French Academy in Rome at the Villa Medici from 1829 to 1834.

In the 1820s, the Duc d'Orléans, the future King Louis-Philippe, became so partial to Vernet's art that he was viewed as the painter of the opposition liberal party. The artist was not in Paris during the July Revolution of 1830, but painted *Louis-Philippe leaving the Palais-Royal*, prior to accepting commissions from the new king for the Historic Galleries at the Palace of Versailles.

Although he was loyal to the July Monarchy, Horace Vernet sided with the people during the February Revolution in 1848. He was a captain in the National Guard in Versailles at that time. During the June Days uprising in 1848, he fought with the regular army quelling the protestors, as depicted in *Barricades in the rue Soufflot*. Having espoused strong reactionary views, he produced a political allegory in 1850 entitled *Socialism and Cholera*.

LA CHAMBRE TURQUE

À la suite de son premier voyage en Algérie en 1833, Horace Vernet, alors directeur de l'Académie de France à Rome, fit aménager une petite pièce de goût oriental au sommet d'une tour de la Villa Médicis, connue depuis sous le nom de «Chambre turque». Exemple précoce d'intérieur d'inspiration islamique en Italie, le décor combine plusieurs éléments arabo-andalous. Les travaux furent réalisés par des artisans romains, avec des matériaux locaux. Les parois furent revêtues de faïences colorées de la manufacture napolitaine Giustiniani.

THE TURKISH ROOM

After his first trip to Algeria in 1833, Horace Vernet, then Director of the French Academy in Rome, created a small room in the oriental style at the top of a tower at the Villa Medici, now known as the "Turkish Room". This early example of an Islamic-inspired interior in Italy brings together several Arabo-Andalusian elements. The work was carried out by Roman craftsmen using local materials. The walls are covered with colourful tin-glazed earthenware tiles from the Giustiniani factory in Naples.

IMPRESSIONS D'ORIENT



À partir de 1833, les séjours d'Horace Vernet en Afrique du Nord furent à l'origine des grandes toiles des salles d'Afrique du château de Versailles. La découverte de cette région a aussi livré une inspiration civile, plus fantaisiste, comme la *Jeune Algérienne au faucon* ou *La Chasse au lion*. Ce fut lors de ses nombreux voyages en Algérie qu'Horace Vernet élaborait une théorie originale

sur la peinture religieuse. Selon lui, les costumes des anciens Hébreux étaient les mêmes que ceux des Arabes modernes. Vernet habilla donc ses personnages de l'Ancien Testament, comme le prophète Jérémie ou Agar et Abraham, avec des vêtements contemporains. Présentée à l'Académie des Beaux-Arts en 1848, sa théorie fit scandale car ses tableaux donnaient l'impression de transformer les personnages bibliques en figures de scènes de genre.

IMPRESSIONS OF THE ORIENT

From 1833, Horace Vernet's trips to North Africa began to inspire the large paintings in the Africa Rooms at the Palace of Versailles. The discovery of the North of Africa also prompted non-military and more fanciful works such as *An Algerian Lady Hawking* and *The Lion Hunt*. During his many trips to Algeria, Horace Vernet developed an innovative theory relating to religious painting. He maintained that the garments of the ancient Hebrew people were similar to those worn by modern Arabs. Vernet therefore dressed his Old Testament characters, such as the prophet Jeremiah, Hagar and Abraham, in contemporary clothing. His theory was presented at the French Academy of Fine Art in 1848 and caused outrage, as his paintings appeared to transform biblical characters into figures from genre scenes.

LES SALLES D'AFRIQUE



L'aménagement des salles d'Afrique a commencé en 1837 sous la direction de l'architecte Frédéric Nepveu. Louis-Philippe entendait commémorer la conquête de l'Algérie où s'étaient illustrés ses fils. La décoration des trois salles – salle de Constantine, salle de la Smala et salle du Maroc – fut confiée à Horace Vernet qui réalisa neuf grands tableaux, avec l'aide d'Éloi-Firmin Féron pour les voussures. C'est le dernier chantier d'Horace Vernet au château de Versailles, dont fait partie *La prise de Tanger*, tableau inachevé commencé en 1847 et présenté pour la première fois au public.

THE AFRICA ROOMS

Work on the Africa Rooms, overseen by the architect Frédéric Nepveu, began in 1837. Louis-Philippe was keen to commemorate the conquest of Algeria in which his sons had fought. Horace Vernet was tasked with decorating three rooms – the Constantine, Smalah and Morocco Rooms – for which he produced nine large paintings. He was assisted by Éloi-Firmin Féron, who created the arched ceiling decor. The decorative scheme for these rooms was Vernet's last major project at the Palace of Versailles. It includes *The Capture of Tangier*, begun in 1847 but never completed, which is on public display for the first time.

Horace Vernet,
*Prise de la Smala
d'Abd-el-Kader par
le duc d'Aumale à Taguin,
16 mai 1843
1845, détail*

© Château de Versailles /
T. Garnier



Horace Vernet a réalisé des portraits dès les années 1815, d'abord peints en petit format, et dans une matière précieuse. Son style minutieux et pittoresque, qui doit beaucoup à Louis-Léopold Boilly, devient romantique dans les années 1820. Ses modèles prennent des poses plus variées qui laissent suggérer leur tempérament. Le peintre aimait représenter ceux qui lui étaient proches, comme le peintre Filippo Agricola. Vernet fut vite célèbre par sa rapidité et sa facilité, son habileté à saisir les ressemblances en une seule séance de pose, d'un seul jet de pinceau, comme le montre le *Portrait de mademoiselle Mars*. Dans les années 1830-1840 à Paris, il mêla les portraits d'artistes et de musiciens aux portraits de commandes. Le *Portrait de frère Philippe*, réalisé en 1844, fut l'un des plus célèbres.

PORTRAITS

In 1815, Horace Vernet began painting portraits, initially in small formats, in a highly refined manner. His detailed and picturesque style, inspired by Louis-Léopold Boilly, took a romantic turn in the 1820s. His models adopted more varied poses which reflected their personalities. The painter liked to depict family, and friends such as the painter Filippo Agricola. Vernet rapidly became renowned for his speed, ease, and ability to capture a likeness in one sitting with a few sweeps of his brush, as it is demonstrated by his *Portrait of Mademoiselle Mars*. In the 1830s and 1840s in Paris, he painted portraits of artists and musicians alongside his portrait commissions. His *Portrait of Brother Philippe*, painted in 1844, is among the most famous of these works.

Horace Vernet,
Portrait de frère Philippe
1844, huile sur toile

© Rome, maison générale de l'Institut des frères des Écoles chrétiennes

LOUISE VERNET

Louise Vernet, née le 23 avril 1814, a fréquemment été représentée par son père. À quinze ans, lorsque celui-ci est nommé directeur de l'Académie de France à Rome, elle fut remarquée par tous les artistes qui fréquentaient la Villa Médicis. En 1831, Antoine-Laurent Dantan réalisa son buste, tandis qu'Horace Vernet peignit le *Portrait de Louise Vernet*, se détachant devant les tours de la Villa Médicis. Le 28 janvier 1835, Louise épousa Paul Delaroche, avec lequel elle eut deux fils, investis des prénoms des membres des deux familles, Horace né le 1^{er} décembre 1836 et Philippe Grégoire le 21 février 1841. De santé délicate et affaiblie, elle mourut le 18 décembre 1845.



LOUISE VERNET

Louise Vernet, born on 23 April 1814, was frequently depicted by her father. She was fifteen when he was appointed Director of the French Academy in Rome and attracted the attention of all the artists who visited the Villa Medici. In 1831, Antoine-Laurent Dantan sculpted a bust of her, and Horace Vernet painted his *Portrait of Louise Vernet*, in which she is silhouetted against the towers of the Villa Medici. On 28 January 1835, Louise married Paul Delaroche, with whom she had two sons who bore family names: Horace, born on 1 December 1836 and Philippe Grégoire, born on 21 February 1841. Debilitated by poor health, she died on 18 December 1845.

Si Horace Vernet fut un touriste lors de son premier voyage en Italie en 1820, il devint un membre officiel de la communauté française en dirigeant l'Académie de France à Rome de 1829 à 1834, une des situations les plus enviées dont puisse rêver un artiste. La Villa Médicis était un lieu très fréquenté et son directeur était souvent sollicité, néanmoins, il travaillait beaucoup. Sa fonction lui permit de multiplier les portraits d'artistes et d'amateurs européens dans leurs intérieurs ou devant des paysages emblématiques.

ITALY!

While Horace Vernet was a tourist during his first visit to Italy in 1820, he then became an official member of the French community there in 1829, when he was made director of the French Academy in Rome – one of the most enviable roles for any artist and one he held until 1834. The Villa Medici was a busy place, and its director was in high demand, but he still managed to work hard. His role enabled him to produce many portraits of artists and art enthusiasts in their homes or in front of iconic landscapes.

Horace Vernet,
Portrait de Louise Vernet,
1830-1831

Salon de 1831, huile sur toile

© Paris, musée du Louvre,
département des peintures /
RMN-GP, M. Urtado

VERNET ENCORE ET PARTOUT !

Tout au long de sa vie, Horace Vernet a été représenté, dessiné, peint, sculpté, photographié. Cette riche iconographie témoigne de sa longue et prolifique carrière, mais aussi de sa gloire. Car durant toute sa carrière, ses tableaux reçurent un accueil contrasté, ils furent tantôt appréciés, parfois encensés, tout en étant aussi le sujet constant de réprimandes.

L'artiste connut un succès durable dès sa jeunesse et accumula les honneurs. Il prit soin lui-même de cultiver son image à travers quelques autoportraits et tableaux de groupe, ou dans sa correspondance. Estampes, lithographies et photographies diffusèrent largement les traits du peintre, quelquefois malmenés par les caricaturistes.



UBIQUITOUS VERNET!

Horace Vernet was depicted, drawn, painted, sculpted, and photographed throughout his life. This rich iconographic record bears witness to his long and prolific career, and to his fame. Over the course of his career, his paintings received a mixed reception: although often applauded and even highly acclaimed, they nevertheless remained the target of sustained criticism.

The artist enjoyed enduring success from a young age and was showered with honours. He took care to curate his image through several self-portraits and group paintings, as well as in his correspondence, where he was mindful of how he presented himself. Prints, lithographs and photographs meant that the painter's face was very familiar, and his features were sometimes mocked by caricaturists.

Adrien Alban Tournachon
(1825-1903),

Horace Vernet
vers 1854, photographie

© Paris, Bibliothèque nationale
de France / Département des
Estampes et de la Photographie

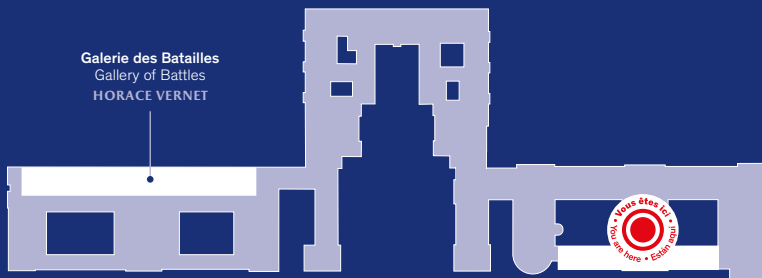
JOSEPH, CARLE ET HORACE VERNET À VERSAILLES

JOSEPH, CARLE
AND HORACE VERNET
AT VERSAILLES

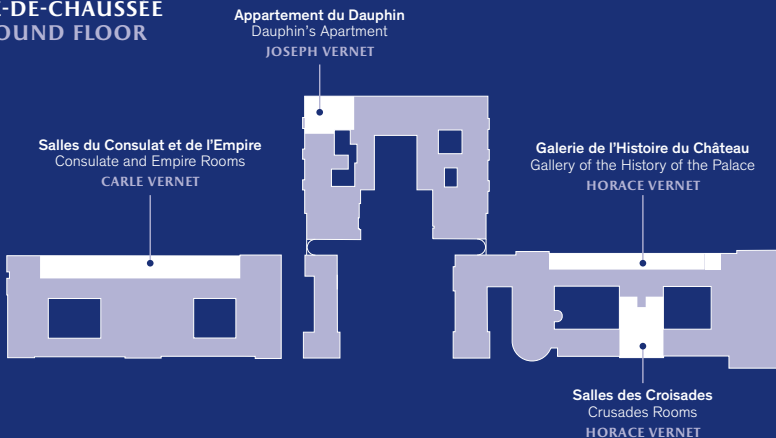
Partez à la découverte
de leurs œuvres
dans les différents espaces
du château de Versailles!

Discover their works
in the different spaces
of the Palace of Versailles!

1^{ER} ÉTAGE 1ST FLOOR



REZ-DE-CHAUSSÉE GROUND FLOOR



ÉTABLISSEMENT PUBLIC DU CHÂTEAU, DU MUSÉE ET DU DOMAINE NATIONAL DE VERSAILLES

RP 834 - 78008 Versailles Cedex

Renseignements et réservations

+33 (0)1 30 83 78 00

chateauversailles.fr

Retrouvez-nous sur



Découvrez toute la programmation culturelle autour de l'exposition Horace Vernet :

Discover the cultural programming for the
Horace Vernet exhibition:



Le château de Versailles
propose également :

- une programmation dédiée aux abonnés titulaires de la carte « 1 an à Versailles » ;
- des médiations aux scolaires, aux publics empêchés et aux publics porteurs de handicap, sous la forme de visites adaptées et de ressources en ligne.

The Palace of Versailles
also offers:

- a dedicated programme to subscribers with the “1 year in Versailles” card;
- mediations and activities for schools, disabled visitors and those with special needs, in adapted tours and online resources.

En partenariat média avec | In partnership with



En couverture Horace Vernet, *Prise du fort Saint-Jean-d'Ulloa, le 27 novembre 1838*
1841, huile sur toile © RMN-GP (château de Versailles) / F. Raux – novembre 2023

